

NUPUR TRON

# Une Indienne au secours de l'Art nouveau

Son parcours est digne d'une aventure romanesque: à seize ans, Nupur Tron quitte les ors du palais familial, au pied de l'Himalaya, pour rejoindre les Etats-Unis, échappant ainsi à un mariage arrangé. Quelques années plus tard, la voici à Bruxelles en train de restaurer un chef d'œuvre oublié de l'Art nouveau. Retour sur les étapes d'une vie hors du commun.

**J**e suis née en Inde. Mes parents m'ayant promis de pouvoir faire un tour du monde si je réussissais bien mes études, j'ai bossé comme une folle et en fus récompensée. Mais qui aurait pu imaginer, à part moi, que je ne reviendrais pas de sitôt au pays pour y convoler en justes noces avec un mari qui m'aurait sans nul doute été imposé comme c'est la règle chez nous? Je me suis donc réfugiée chez un oncle aux Etats-Unis pour entamer ensuite des études de mode dans les meilleurs écoles américaines. De fil en aiguille, c'est le cas de le dire, je me suis retrouvée à Paris comme créatrice de bijoux que je fournissais d'abord au Bon Marché avant de travailler avec de grandes maisons bien connues dans l'univers du luxe comme le joaillier Boucheron, place Vendôme, pour lequel j'ai dessiné septante pièces uniques."

## Paris sur la vie

Nupur avoue être tombée amoureuse de la Ville-Lumière car elle offre tout ce que la femme aime. Tant et si bien qu'elle y a créé sa propre marque, Nupur Paris. Et quand nous lui demandons d'où vient ce nom de famille qui, faut-il le dire, ne rappelle nullement ses lointaines origines, elle nous répond avec franchise: "C'est le nom de mon ex-mari, issu d'une grande famille française. Nous sommes demeurés d'excellents amis et il a accepté que je conserve son patronyme sous lequel j'étais alors connue."

Nupur a-t-elle pour autant renié son pays d'origine? La réponse fuse: "Absolument pas! J'y retourne cinq à six fois par an car c'est là que sont fabriqués mes bijoux dans un atelier qui a plus de trois siècles de savoir-faire. Et puis j'assiste aux mariages de mes nombreux cousins dont certains envient mon existence de femme libre!" Surtout, en 2010, à l'initiative de Christine Lagarde, Nupur a accompagné le président Nicolas Sarkozy en tant qu'ambassadrice culturelle de l'Inde lors de son voyage officiel à la tête d'une importante délégation de chefs d'entreprise. "Je les ai mis au courant de nos us et coutumes." Vous avez dit ambassadrice? "Mais ce n'est pas un rôle officiel, simplement j'aime jeter des passerelles entre l'Orient et l'Occident."

## Passerelle culturelle

Ce pont que Nupur construit entre les cultures nous amène à l'achat de sa maison actuelle, l'hôtel Frison du nom de ce grand avocat bien en Cour auprès de Léopold II qui en commanda les plans à Victor Horta qui fréquen-

taut la même loge maçonnique que la sienne. "Sa filiation avec l'architecture moghole (à ne pas confondre avec mongole), m'a tout de suite sauté aux yeux. Je n'avais pourtant jamais entendu parler ni de Horta ni de l'Art nouveau avant de m'installer à Bruxelles. Le bâtiment date de 1894; c'est le troisième plus ancien attribué au grand architecte belge. Lors de ma première visite, j'ai tout de suite été frappée par les dessins des carrelages et le travail du bois qui ressemblaient très fort à ce que je pouvais admirer dans mon pays natal. Sans doute Horta, qui se rendait souvent à Londres, s'était-il inspiré de certains éléments que la colonisation avait ramenés de l'Empire des Indes. De plus c'est par Anvers que transitaient de nombreux tissus indiens. Une chose est sûre: Victor Horta n'est jamais allé en Inde."

## Coup de foudre mutuel

Mais comment notre citoyenne indienne est-elle arrivée dans cette maison? L'histoire ressemble presque à un conte. "J'habitais depuis quelques temps dans le square du Petit Sablon. En me promenant dans le quartier, j'ai aperçu dans la devanture d'un magasin d'antiquité un objet qui rappelait mes origines. J'ai donc poussé la porte des lieux qui m'ont tout de suite séduite. Interrogeant son locataire, j'ai appris que la maison, qui appartenait à une Hollandaise, veuve depuis peu, était à vendre. Et sans rien connaître à l'Art nouveau et aux contraintes de son classement, je l'ai achetée. C'est comme si cette maison m'avait choisie. Elle s'occupe dorénavant de moi comme je m'occupe d'elle. On se donne mutuellement de l'énergie et il en faut beaucoup quand on voit l'ampleur de la restauration."

En effet, 1.200 m<sup>2</sup> à retaper... La tâche est énorme et elle est réalisée sous l'œil avisé de la Commission royale des Monuments et Sites. Mais elle réserve tant de belles surprises. L'endroit fut investi pendant la guerre par les Allemands qui ont recouvert tous les murs d'une peinture blanche, ce qui a eu pour effet positif de préserver les fresques originales que l'on retrouve intactes en grattant l'enduit. Parmi les autres détails qui sautent aux yeux des initiés, on peut noter la présence dans la décoration de nombreux symboles maçonniques puisque Maurice Frison appartenait à la Loge. Quant aux ferronneries des rampes de la maison, elles ont directement inspiré les entrées Belle Epoque que l'on retrouve dans certaines stations du métro parisien. Ce qui fait dire, non sans fierté, à Nupur Tron que vraiment sa maison, la seule survivante d'Horta

dans Bruxelles-Centre, appartient pleinement à l'identité nationale de la Belgique. Et d'ajouter: "Arrêtez d'être aussi modestes, vous avez de remarquables chefs d'œuvre!"

## Des aides et soutiens

Quant au mobilier de la demeure, par chance, de nombreuses pièces avaient été entreposées à la cave et leur restauration est passée par les mains des experts de l'Institut royal du Patrimoine artistique. Et pour le compléter, des rabatteurs écument les ventes publiques.

Si les artisans sont nombreux à se proposer pour travailler à cette œuvre d'exception, il reste énormément à faire. "Je me donne deux à trois ans pour achever la remise en état de la maison en ce compris la façade qui a été vampirisée dans les années cinquante pour y adjoindre la vitrine d'un magasin. Mais pour cela, il me faudra beaucoup de sous. C'est pourquoi mon regard se tourne vers une puissante entreprise immobilière qui assure la rénovation d'un important bâtiment juste en face de chez moi. Quelle belle image lui donnerait ce mécénat! Je viens de les approcher. Je me bats aussi pour ajouter l'hôtel Frison dans le listing des biens Art nouveau remarquables protégés par l'UNESCO."

Pour soutenir toutes ses actions, Nupur a créé une fondation dont le premier but est de répondre à son besoin de partager et de communiquer sa passion. Concerts, conférences et rencontres en constituent le programme lors d'agréables soirées. L'hôtesse des

lieux reçoit dans son salon et sa salle à manger, sans qu'elle ne voie dans cette intrusion de son public une quelconque atteinte à son intimité. L'hôtel Frison est en outre visitable sur rendez-vous et Nupur elle-même sert la plupart du temps de guide. Et s'il vous prend l'envie d'organiser un événement privé, l'endroit peut également être loué, avec son très beau jardin.

## Rêver et s'écouter

Et quand on a tant parcouru le monde, est-on en quête d'identité? "J'ai toujours la nationalité indienne même si j'espère bientôt la compléter par la belge. La demande est en cours. Mais bien entendu je me sens avant tout citoyenne du monde. La passion du partage n'a que faire des divisions. Notre planète est une grande terre d'échanges et j'en ai la preuve vivante dans la décoration aux multiples influences de ma maison. A ma fille de cinq ans – à qui je transmettrai tout cet acquis –, à tous les jeunes, je dis d'apprendre à rêver et à s'écouter. C'est de cette manière que j'ai pu réaliser mes désirs les plus fous qui m'ont permis de provoquer ce parcours inimaginable dans la société où j'évoluais dans ma jeunesse. Que ma fille suive le même chemin, elle ne me rendra que plus heureuse."

✍ Hervé GÉRARD

[www.foundation-frison-horta.be](http://www.foundation-frison-horta.be)

Retrouvez l'interview de Nupur Tron dans l'émission "En débat", disponible en podcast sur [Cathobel.be](http://Cathobel.be) et [rcf.be](http://rcf.be)



Nupur Tron se démène pour que l'hôtel Frison figure dans le listing des biens Art nouveau remarquables protégés par l'UNESCO.